

## Vivre ... entre tous les possibles... Vivre en chrétien!

par Alexandre Paris, pasteur

Que signifie vivre en chrétien? Impossible sans l'aide du cadeau de Pentecôte: le soutien de l'Esprit Saint!

Dans le livre de l'Exode, au chapitre trois, Moïse a la vision du buisson ardent dans lequel Dieu se présente à lui, lui fait part de ses projets de libération et l'engage à son service. Moïse lui demande son identité et Dieu lui répond dans le buisson qui brûle sans se consumer: «Je suis celui qui est», ou «Je suis qui je suis»! Dieu est toujours vrai, et les hommes inspirés par lui deviennent aussi vrais.

Les chevaliers se voulaient «sans peur et sans reproche». Nous dirions: «être en paix, inspirés et motivés». Nos modèles sont Moïse, David ou l'apôtre Paul qui sont des hommes conduits par leur Dieu. Si pour nous vivre en chrétien c'est être vrai, qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Posez-vous la question! Pour vous mettre en piste, je vous invite à compléter ces lignes:

V comme vivant, vif ...  
R comme réaliste,  
A comme amour,  
I comme intégré,

Ou bien vous pouvez retourner l'expérience en notant les contraires:

Vrai comme non-mort, non-mensonge, non-haine.

Vivre en chrétien? Il n'existe pas de vie chrétienne sans vie spirituelle! Le mandat fondamental que l'Eglise doit assumer à l'égard de ses fidèles est de les amener à une expérience de Dieu, à une vie en relation avec Dieu, fondée sur l'écoute de sa parole contenue dans les Ecritures, nourrie par le culte et la sainte cène et vécue dans une vie de foi, d'espérance et de charité.

Pour faire une expérience réelle de Dieu, nous sommes dans le bon temps, en marche vers Pentecôte. C'est alors que la première Eglise a été introduite dans la vie spirituelle, guidée par l'Esprit Saint. Qui croit en Dieu doit



aussi faire l'expérience de Dieu: il ne peut pas lui suffire d'avoir des idées justes sur Dieu, ni une vision claire: il faut grandir dans la confiance éveillée.

Même dans le silence du quotidien, Dieu peut nous parler. Il agit sur nous à travers l'expérience que la vie nous fait faire, donc aussi à travers les moments de crise, de ténèbres ou d'obscurité.

L'expérience spirituelle est avant tout celle d'être «précédé»: c'est Dieu qui nous précède, il nous cherche, nous appelle, nous prévient. Nous n'inventons pas le Dieu avec lequel nous voulons entrer en relation: il est déjà là. Et l'expérience de Dieu passe nécessairement par l'intermédiaire du Christ: «Nul ne vient au Père, que par moi», dit Jésus (Jn 14:16).

*suite en page 2*

### Le dossier du mois

Avec ce numéro, nous terminons la série des «Vivre entre ...c'est ...».

Notre conclusion annonce un nouveau commencement!

Suite de la page 1

L'expérience spirituelle est aussi une expérience filiale: l'Esprit Saint est la lumière par laquelle Dieu nous prévient et oriente notre vie vers la sanctification, à la suite de Christ. Nous avons entendu dans notre baptême: «Tu es mon enfant bien-aimé:e!» Oui, nous sommes enfants de Dieu, dans le Fils, en Jésus-Christ. Comme le disait Irénée de Lyon (120–200): «L'Esprit et le Fils sont comme les deux mains avec lesquels Dieu modèle nos existences, pour en faire des vies de liberté dans l'obéissance, en relation de communion avec lui-même et avec les autres.»

Certains éléments sont essentiels pour l'authenticité du chemin spirituel. Avant tout, la crise de l'image que nous avons de nous-mêmes: c'est le commencement, douloureux mais nécessaire, de la conversion. C'est le moment où se brise le moi non réel, mais idéal, que nous nous étions forgé et que nous voulions poursuivre comme la juste réalisation de nous-mêmes. Sans cette crise, on n'accède pas à la vraie vie selon l'Esprit. Si cette mort à soi-même ne survient pas, il n'y aura pas non plus la renaissance à une vie nouvelle, telle que la propose notre baptême (voir Rm 6:4). Il faut ensuite être honnête face à notre réalité, parce que c'est dans l'histoire et dans le quotidien avec les autres que se produit notre connaissance de Dieu: «Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous?» (2 Co 13:5).

La vie spirituelle se déploie dans le «cœur», dans l'intime de l'humain, là où siègent la volonté et la décision, dans l'intériorité. C'est là que l'on reconnaît avec authenticité si nous sommes chrétiens.

La vie chrétienne, ce n'est pas d'aller toujours à la recherche de nouveautés, mais c'est «aller en profondeur», descendre dans le cœur pour découvrir qu'il est le Saint

des Saints de ce temple de Dieu qu'est notre corps! Il s'agit en effet d'adorer le Seigneur dans le cœur. C'est en ce lieu que se produit notre sanctification, c'est-à-dire l'accueil en nous de la vie divine trinitaire: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui» (Jn 14:23).



(Inspiré en partie par E. Bianchi, «Les mots de la vie intérieure», Cerf, 2001)

La collaboration régulière au journal «Contacts», se terminant avec ce numéro, le pasteur Paris vous salue amicalement et se réjouit de vous revoir à l'occasion d'un prochain remplacement ponctuel de dimanche.

Merci encore pour votre accueil chaleureux.

## Vivre en chrétien?

Pour répondre à cette question, je m'exprimerai en «je», dans le sens d'un témoignage plutôt que d'un enseignement. En effet «vivre en chrétien» peut se décliner de diverses manières selon les sensibilités de chacun-e, mais aussi selon les circonstances. L'Evangile nous nourrit de bien des manières et le Christ nous rejoint, nous appelle, nous conduit, voire nous bouscule de maintes façons, même si c'est toujours dans le même sens: celui de la Vie!

Pour moi aujourd'hui, vivre en chrétien signifie:

**Vivre avec les mains ouvertes:** je peux avoir tendance à fermer mes mains pour garder: des biens matériels et un certain confort, des situations que je ne souhaite pas voir changer, des certitudes qui me portent (expérience faite, un temps seulement...), des personnes auxquelles je suis attaché. Mais des mains fermées sont des poings, susceptibles de frapper, et même de broyer.

Lorsque je sens mes mains se fermer, et qu'ainsi je me sens m'éloigner de la Vie, c'est la foi, cette confiance en Dieu et en la Vie qui représente un défi quotidien, qui me pousse à ouvrir les mains pour accueillir avec reconnaissance ce qui se présente, lâcher ce qui doit l'être sans regrets, partager ce que j'ai reçu.

**S'ouvrir à l'autre quel qu'il soit:** je peux avoir tendance à fonctionner par affinités dans mes relations aux autres, à rechercher le contact de celles et ceux qui d'une certaine manière me ressemblent, éviter les autres différents.

Lorsque je me sens traversé par un mouvement de recul face à certaines personnes, et ainsi poussé à m'éloigner de la Vie, c'est la foi qui me permet de dépasser mes a priori, d'entrer en relation, de me laisser surprendre et déplacer en découvrant la richesse de ceux que je suis appelé à rencontrer.

**Etre en vérité:** je peux avoir tendance à calculer pour me positionner en fonction des attentes des autres, leur plaire et me sentir reconnu, à préserver ma zone de confort ou le «politiquement correct».

Lorsque je sens que je m'éloigne de la vérité de ce que je suis, et ainsi que je m'éloigne de la Vie, c'est la foi qui me pousse à dépasser mes peurs, à m'engager et, parfois même, à faire preuve d'audace.

Je partage aussi une citation de Dietrich Bonhoeffer qui, dans *Résistance et soumission*, répondait à la question de la manière suivante: «Etre chrétien ne signifie pas être religieux d'une certaine manière, devenir quelqu'un par une méthode quelconque (un pécheur, un pénitent ou un saint), cela signifie être un Homme; le Christ crée en nous non un type d'Homme, mais l'Homme tout court.»

Et vous? «Vivre en chrétien», comment l'entendez-vous?

Votre pasteur, Christophe Kocher

## Informations du Conseil

Si tout va bien, selon les dernières informations du Conseil synodal, les cultes pourront reprendre le dimanche 14 juin. Pour les autres rencontres, nous devons encore attendre les prochaines directives, nous vous informerons dès que possible de leur reprise. Nous vous prions de consulter notre site [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch).

L'échange de chaire des pasteurs de la CERFSA qui avait été prévu pour le 14 juin a été déplacé au dimanche 15 novembre. En effet, après tout ce temps sans culte, nous nous réjouissons de faire la connaissance de notre nouveau pasteur autrement que par ses prédications sur notre site.

Le Conseil a décidé avec regrets d'annuler les vacances paroissiales en Alsace prévue du 21 au 26 septembre 2020, la situation sanitaire étant encore incertaine. Elles seront reportées à l'année prochaine.

L'Assemblée de paroisse qui avait été prévue le 5 avril a été provisoirement fixée au 23 août.

Nous espérons que nous pourrions vous retrouver enfin à l'église pour le culte du 14 juin et vivre à nouveau ce moment important de la semaine ensemble. Prenez bien soin de vous et que Dieu vous accompagne.

*Françoise Cavin*

## Bienvenue à notre nouveau diacre

Nous nous réjouissons d'accueillir le 1er juin Monsieur Eric Vuithier comme diacre. Notre équipe pastorale, à nouveau complète, pourra ainsi mieux répondre aux besoins de notre paroisse.

Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons que vous pourrez bientôt faire sa connaissance dans les diverses rencontres paroissiales qui reprendront bientôt après cette longue période de confinement.

Dans ce temps incertain, il nous est difficile de fixer déjà une date pour vous le présenter officiellement, mais dès que l'avenir se sera éclairci, nous vous informerons de la date de son installation.

Nous lui formons tous nos vœux pour ses débuts au sein de notre paroisse.

*Françoise Cavin*

## Un cheminement riche en expériences



Chères paroissiennes, chers paroissiens,

C'est avec reconnaissance et une grande joie que je me présente à vous comme diacre de l'Eglise réformée zurichoise de langue française.

Cadet de trois enfants, originaire de Neuchâtel, j'y ai accompli ma scolarité et mes formations commerciale et diaconale. Deux communautés chrétiennes vivantes m'ont particulièrement marqué: «Amitié» et «Gospel Evening», puis plusieurs chorales. Mes passe-temps favoris sont entre autres la musique, la nature, la photographie, l'étude des personnalités, l'archéologie biblique, la littérature.

J'ai choisi une carrière orientée vers le service à autrui. C'était encore les débuts du renouveau du diaconat réformé. Des portes et des chances se sont ouvertes au fur et à mesure, ce qui m'a permis de réaliser un cheminement enrichissant. J'ai aussi été actif dans le milieu associatif à titre bénévole.

Mon parcours professionnel a débuté à l'EPER en 1983, puis s'est poursuivi par un ministère œcuménique en aumônerie dans les EMS de l'Est lausannois. Avec Monique, épousée en 1990, nous nous sommes installés à Berne fin 1993. J'ai travaillé dans une entreprise de pompes funèbres, puis comme diacre à la paroisse réformée bilingue de Fribourg dès 1998. En 2010, l'Eglise réformée de langue française en Argovie m'a engagé pour m'occuper entre autres des migrants francophones et des personnes âgées.

Le cahier des charges du poste au concours m'a enthousiasmé et j'ai postulé. Le Conseil m'a choisi et je lui exprime ma gratitude.

Je me réjouis de faire votre connaissance et de vivre avec vous des rencontres et des temps de partages ouverts pour continuer d'être ensemble, avec le Christ, communauté vivante.

Au plaisir de faire votre connaissance, je vous adresse, chères paroissiennes, chers paroissiens, mes cordiaux messages.

*Eric Vuithier*

### Actes pastoraux

#### Décès

Nous partageons la tristesse de la famille de:

– Madame Louise Schweizer Okoye, domicilié à Zurich, décédée dans sa 58e année.

«Jésus dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.» (Jean 11: 25-26)

**L'agenda est valable sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire. Veuillez vous renseigner sur le site de l'Eglise ou auprès des secrétariats.**

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40  
**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 7 juin, 10h

#### **Zurich: culte avec cène**

Pasteur Christophe Kocher. Offrande: soutien aux Eglises en Suisse romande. Garderie, après-culte avec prêt de livres.

### 14 juin, 10h

#### **Zurich: culte en commun**

Pasteur Christophe Kocher. Offrande: Projet DM pour l'enfance et la jeunesse à Cuba. Garderie, après-culte.

### 21 juin, 10h

#### **Zurich: culte avec offrande Terre Nouvelle**

Pasteur Christophe Kocher. Offrande: projet DM pour le programme Lukumu au Mozambique. Garderie, après-culte.

### 28 juin, 10h

#### **Winterthour**

Pasteur Christophe Kocher. Offrande: entraide en faveur de l'île Maurice. Garderie, après-culte.

#### **Zurich**

Pasteur Patrick Pigé. Offrande: entraide en faveur de l'île Maurice. Garderie, après-culte.

## Enfance

Pas de rencontre en juin.

## Catéchisme

Pas de rencontre en juin.

## Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

## Activités et rencontres en juin

### Jeudi 4 juin

#### **Winterthour**

**Caf'échange** à 10 heures dans la salle du sous-sol de l'église.

### Mercredi 10 juin

#### **Zurich**

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription auprès du secrétariat au 044 251 25 18 jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Jeudi 11 juin

#### **Zurich**

**Groupe féminin du Bürgli:** rencontre à 14h30 au restaurant Muggenbühl. Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

## Activités hebdomadaires

#### **Tous les lundis à Zurich,**

**Gymnastique du lundi** à 14h30 à l'église,

#### **Tous les mardis à Zurich,**

**Gym des Aînés** à 14h30 à l'église.

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### **Pasteur**

Christophe Kocher tél. 078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

#### **Diacre**

Eric Vuithier, tél. 062 723 33 78, [eric.vuithier@erfz.ch](mailto:eric.vuithier@erfz.ch)

#### **Présidence du Conseil d'Eglise**

Françoise Cavin  
tél. 044 941 15 30, [francoise.cavin@erfz.ch](mailto:francoise.cavin@erfz.ch).

#### **Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,**

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch), ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

#### **Secrétariat Winterthour: Monique Bollhalder,**

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15  
[eglise.winterthur@erfz.ch](mailto:eglise.winterthur@erfz.ch), ouvert sur demande téléphonique préalable.

#### **Sacristain-concierge:**

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22, [sacristain@erfz.ch](mailto:sacristain@erfz.ch)

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2



## Campagne PPP 2020 – Culte en commun à Winterthour du 8 mars 2020

Malgré les premières mesures concernant le coronavirus, notre culte en commun s'est très bien déroulé, avec quarante-six personnes. Le culte était présidé par le pasteur Alexandre Paris et accompagné par la chorale mixte.

Madame Wuillamoz est venue seule car son mari avait dû se rendre en mission au Mozambique. Elle nous a offert une magnifique présentation avec un film très instructif sur le projet choisi pour l'offrande du jour. Il nous a amenés dans des régions différentes, villages, écoles et foyers au Mozambique. Sur place un accord de paix a été signé en 2019 mais il reste toujours des difficultés: il n'y a pas assez d'infrastructures pour accueillir les enfants dans les écoles et dans les orphelinats. Les liens entre la Suisse et l'Eglise presbytérienne du Mozambique sont historiques et durent depuis longtemps. L'objectif de la collecte en faveur du programme Lumuku (qui signifie autonomie) est de favoriser la formation théorique et pratique d'hommes et de femmes, ainsi qu'un renforcement de l'agriculture durable.

Malgré l'annulation du repas prévu, nous avons récolté la somme de Fr. 701.75 en faveur du Mozambique. La fin du culte fût très émotionnelle avec les larmes de reconnaissance de Madame Wuillamoz.

Kalimanbo – Merci

*La commission Terre nouvelle*

Etant donné que beaucoup de monde n'a pas pu se déplacer, la commission Terre nouvelle a décidé de réitérer son soutien au projet Lukumu lors du culte avec offrande Terre nouvelle qui aura lieu le 21 juin 2020 à Zurich. Merci d'avance de votre générosité.



*Chorale mixte*



*Fabrication traditionnelle de briques*



En scannant ce code QR avec votre téléphone portable, vous pouvez accéder directement au site internet de l'Eglise.

### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Alexandre Paris, Christophe Kocher, Véréna Wenger, Monique Bollhalder

**Layout:** Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 15 juin 2020. **Déla**i pour la remise des manuscrits: 25 mai 2020.

## Merci pour votre générosité en 2019!

L'année passée, vous, chers paroissiennes et paroissiens, avez donné CHF 20'069 lors des différentes collectes organisées. Nous vous en sommes reconnaissants et souhaitons par ces quelques lignes résumer les différentes activités caritatives que vos dons ont permis de soutenir.

Au niveau thématique, «l'Eglise pour l'Eglise» avec CHF 9'452 a reçu le soutien le plus important de votre part, suivi des collectes lors des cultes d'adieu de nos deux pasteurs (CHF 2'912). La lutte contre la pauvreté (CHF 2'164) vient clore le trio de tête. Au niveau géographique, l'action caritative en Suisse a bénéficié de votre soutien à hauteur de CHF 6'488, suivie par le Proche-Orient et l'Egypte avec CHF 2'335, puis par l'Afrique avec CHF 2'174. Des pays comme l'Arménie, la Syrie, l'Egypte, Cuba, le Mexique, Madagascar, l'Angola, le Rwanda, l'Île Maurice, le Bénin et la RD Congo ont également bénéficié de votre soutien.

Enfin, au niveau des organisations partenaires, le Département Missionnaire – dont les projets sont tous détaillés sur le site internet [www.drm.ch](http://www.drm.ch) – a été le principal bénéficiaire avec CHF 6'294, suivi de l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) avec CHF 4'193, et de l'Eglise cantonale à travers les différentes collectes imposées durant l'année.

En ce qui concerne l'EREN qui, en 2019, a été la bénéficiaire des collectes pour le soutien aux paroisses romandes en difficulté, elle pourra, grâce au montant récolté, organiser un camp de week-end biblique pour les catéchumènes. D'autre part, cette Eglise a également bénéficié du soutien alloué annuellement par l'ERFZ à une paroisse romande à hauteur de CHF 7'000 pour lui permettre de compenser la perte de contribution à la caisse de pension des pasteurs en exercice, leur assurant ainsi une retraite décente. Sachez qu'en 2020, ce sera l'Eglise protestante de Genève qui sera bénéficiaire du soutien octroyé aux paroisses romandes en difficulté.

Tous les détails de la répartition des offrandes de l'année 2019 sont à disposition des personnes intéressées auprès du soussigné.

L'épidémie de coronavirus nous force à un ralenti et ne nous permet pas la célébration de nos cultes dominicaux. De ce fait, nous ne recevons donc plus l'argent des offrandes. Toutefois, la pauvreté elle ne connaît pas d'«arrêt pandémie» et pour pouvoir poursuivre nos dons aux différentes œuvres que nous soutenons, nous faisons appel à votre générosité en vous proposant de verser à notre CCP 80-8403-8 le montant que vous mettez habituellement dans le tronc et que nous répartirons ensuite entre les différents projets.

*Pour le Conseil de paroisse  
et la Commission des offrandes  
Alain Burkhard*



### Lumières de Pâques

Les paroisses ont été invitées à marquer Pâques cette année en allumant un feu ou des bougies sur une place à proximité de leurs églises. Voici ce qui a été réalisé le samedi de Pâques à 20 heures à nos deux lieux de cultes. Merci aux organisateurs et aux bénévoles qui n'osaient malheureusement pas être trop nombreux, pandémie oblige!

## Je vous donne un commandement nouveau:

par Véréna Wenger

*Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés,  
vous aussi, aimez-vous les uns les autres.  
C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que  
tous connaîtront que vous êtes mes disciples.  
(Jean 13:34-35)*

Pour les chrétiens que nous sommes, il ne suffit pas d'affirmer suivre l'inspiration de notre Bible pour justifier nos choix de vie, car sa lecture débouche parfois sur des discours théologiques et éthiques qui peuvent semer en nous la confusion.

Même si les récits des Evangiles, l'enseignement de Jésus, l'exemple des apôtres nous sont donnés pour nous éclairer et nous montrer le chemin à suivre pour vivre notre vie de chrétiens, notre degré de compréhension n'est pas toujours à la hauteur du message. La fin des Evangiles est parfois difficile à assumer avec la déroute des apôtres, la passion infamante du Christ et le trop grand mystère de sa résurrection. Nous recherchons alors des exemples de croyants, qui par leurs actes, leurs écrits et leurs discours, nous aident à mieux concevoir le dessein de Dieu. Paul est l'un de ces exemples.

Paul est né, sous le nom de Saul, à Tarse en Asie Mineure (aujourd'hui en Turquie) aux environs de l'an 10 apr. J.C., dans une famille juive ayant reçu la citoyenneté romaine. Son père était tisserand, fabriquant de tentes, comme il le sera lui-même pour assurer sa subsistance. (Il en fait mention lors de son séjour à Corinthe). A 15 ans, il est envoyé à Jérusalem pour se former au rabbinat; il y aura pour maître Gamaliel, un professeur pharisien très réputé, auprès duquel le jeune Saul apprendra les règles de l'interprétation des Ecritures. Il est un brillant élève qui parle quatre langues: l'araméen, l'hébreu, le grec et probablement le latin. Très vite, ses capacités et son zèle le font remarquer et il prend de l'importance, devenant même le moteur de la persécution contre les chrétiens. Il apparaît pour la première fois dans la Bible au chapitre 7 des Actes des apôtres, lors de la lapidation d'Etienne, lapidation qu'il approuve, ainsi que la persécution qui s'ensuit et à laquelle il participe lui-même. Plus tard, alors qu'il est en route pour Damas, muni de lettres de recommandation du grand-prêtre pour arrêter les partisans de ce nouvel enseignement qu'il abhorre, Saul est confronté à une rencontre éblouissante avec le Christ et la grâce divine le saisit (Actes 9). Après sa conversion et son baptême, il prend le nom de Paul, traduction latine de Saul, pour se faire mieux accepter dans le monde gréco-romain.

Contrairement aux apôtres, Paul n'a pas rencontré physiquement Jésus. Pourtant il affirme avoir vu le Seigneur et se proclame véritable témoin de sa résurrection. Ses déclarations renvoient à ce qu'il a vécu sur le chemin de Damas où tout lui a été révélé d'un bloc, en une lumière aveuglante. Mais il n'oublie pas qu'il est aussi un brillant jeune rabbin juif, c'est pourquoi il peut, grâce à ses connaissances des messages prophétiques de l'Ancien Testament, de l'histoire juive, de la vie et des enseignements de Jésus, développer la conception chrétienne de l'histoire du salut, centrée uniquement sur la vie, la mort et la résurrection du Christ. Et le zélé pourfendeur des premiers chrétiens devient le diffuseur de la bonne nouvelle, qu'il a structurée et rendue accessible à tous, juifs et gentils, en utilisant le langage des choses courantes de la vie. Il n'abolit pas la loi mais il éclaircit ses rapports avec la grâce: la loi morale (les dix



commandements) existe toujours mais la loi cérémonielle a trouvé son accomplissement en Christ.

Comme le prouve son œuvre missionnaire, Paul est un remarquable organisateur, qui aime travailler en équipe mais qui est aussi doté d'un bouillant caractère, raison pour laquelle les difficultés relationnelles ne sont pas rares avec lui. Toutefois il sait reconnaître ses erreurs et insiste sur l'importance du pardon et sur le fait qu'il faut s'entendre les uns avec les autres, en gardant le regard fixé sur le Christ pour préserver l'unité des croyants. Et nous retrouvons ici le commandement de Jésus: «Aimez-vous les uns les autres ...» Cet amour gratuit que Dieu a pour nous et qu'il nous demande d'avoir les uns pour les autres n'exige pas la réciprocité et il n'est pas focalisé sur une personne en particulier mais sur le prochain en général et même sur le monde.

Si nous aspirons à vivre en chrétiens, nous ne sommes donc pas dénués de soutien et de guides: Jésus nous a envoyé le Saint Esprit pour nous aider à marcher sur ses pas et sur ceux de nos grands aînés. Toutefois ce n'est pas un chemin facile et en ce qui me concerne, il y a parfois un tel hiatus entre mes aspirations à bien faire et la réalité de mes actions que je me décourage. Curieusement, ce sont les temps étranges que nous vivons et qui sont si difficiles pour tant d'entre nous, qui me proposent des modèles actuels et me redonnent la force d'avancer. En effet au milieu de toutes les peurs et de toutes les souffrances que la pandémie génère se manifestent tant de gestes de solidarité, tant d'exemples d'amour du prochain et de dépassement de soi que je réalise que la notion de bienveillance n'est pas dépassée. Il y a aujourd'hui, autour de nous, des femmes et des hommes de bonne volonté sur lesquels nous pouvons nous appuyer et prendre exemple pour continuer notre chemin et nous souvenir avec Paul des paroles du Seigneur: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (Actes 20:35)

Je vous souhaite à toutes et à tous un bon cheminement.

## Vivre, entre toutes les possibilités... vivre en chrétien!

par Patrick Pigé, pasteur

L'Ancien Testament nous permet souvent de mieux comprendre le Nouveau Testament, de mieux matérialiser notre situation spirituelle par rapport à notre péché et par rapport à l'amour de Dieu. L'épisode historique de la vie de David (2 Sa 9:1-42), peut certainement nous aider à mieux comprendre notre relation avec Dieu. Certes, de bien des manières, David fut un homme absolument extraordinaire – intelligent, doué de multiples talents, à la fois poète, musicien, guerrier et administrateur. Il inspira son peuple et l'amena à des sommets de force et de gloire. Pourtant, David était aussi un homme comme les autres, souvent animé d'une passion destructrice, ébranlé par sa situation familiale chaotique et sa tragédie personnelle et motivé par les exigences de la diplomatie politique. Comment cet homme si profondément humain a-t-il pu devenir le héros national inoubliable du peuple de Dieu? Pourquoi est-il le seul de toute la Bible qui ait l'honneur d'être «un homme selon le cœur de Dieu»? Sa vie nous donne de l'espoir à tous. Elle nous montre que nous pouvons être pieux en dépit de nos imperfections, que Dieu nous aime malgré nos faiblesses et qu'il peut accomplir des prodiges par l'intermédiaire d'hommes et de femmes comme les autres, dont la vie lui est dédiée. Certes, sans idéaliser la vie de David, il a commis de grosses erreurs et enduré des épreuves dévastatrices, mais il est resté fidèle à son Dieu et a démontré à maintes reprises cet amour au cours d'une vie qui nous a laissé un immense héritage de foi. Pour nous chrétiens, hommes et femmes qui n'ont au départ rien d'exceptionnel parce que la plupart d'entre nous sommes ordinaires, nous devenons «grands» lorsque nous nous mettons à la disposition de Dieu et lui permettons de développer en chacun les marques d'un caractère spirituel: humilité, pureté, authenticité et intégrité. Mener une vie que Dieu va estimer «grande» est à la portée de tous ceux qui le reconnaissent et se soumettent à lui.

Cela dit, comme David s'est souvenu de Mephi-Bosheth à cause de Jonathan, Dieu nous voit lui aussi au travers de son Fils Jésus-Christ et de l'alliance scellée sur la croix. Cette alliance est la plus forte, l'amour de Dieu est le plus fort, quelle que soit notre situation, physique, ou morale ou spirituelle. Certes le péché nous a abîmés, mais Dieu ne se détourne pas. Il l'a prouvé en envoyant son Fils sur la terre dans une chair semblable à la nôtre. C'est la certitude que nous devons avoir pour nous-mêmes dans notre vie de chrétien et pour celle des autres... C'est le message que nous avons à annoncer autour de nous et à ceux qui sont tombés aux plus-bas: «N'aie pas peur!», comme David le dit à Mephi-Bosheth qu'il rétablit dans ses prérogatives princières à sa cour; Dieu nous le dit pareillement et c'est l'image du repas, de la table partagée en toute



communion et affection. Nous-mêmes pouvons guérir de beaucoup de choses, peut-être pas de tout... mais l'important, c'est de participer au repas du Seigneur et d'être en communion avec Lui, de connaître Dieu comme un Père et Jésus comme un Sauveur et un ami, quelles que soient nos blessures plus ou moins cicatrisées. C'est la grâce de Dieu qui fait tout, Mephi-Bosheth n'y est pour rien: il était simplement fils de Jonathan et David a exercé envers lui la bienveillance de Dieu. Cela même s'inscrit dans son plan d'amour, nous n'avons aucun mérite à notre salut; c'est par grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi.

Quelles leçons pouvons-nous tirer d'un homme comme David? L'espérance, malgré sa faiblesse humaine, le courage, malgré ses craintes, l'encouragement et la louange dans les cantiques qu'il a composés au cours de ses heures les plus sombres, le pardon aux moments où il a péché et enfin, l'importance d'accomplir le plan de Dieu au sein de notre génération, même si nous ne réalisons pas tous nos rêves. David reste un modèle – c'est dire en même temps que Dieu nous emploie malgré nos points faibles, qu'il nous pardonne lorsque nous chutons et qu'il nous aime en dépit de tous les Saül, les Goliath, les Jonathan, les Abigaïl, les Bethsabée, les Absalom, les Joab et les Salomon de nos vies. Dieu vient nous montrer que nous pouvons comme David, être des gens passionnés au destin exceptionnel.